

L'amour : Lecture du texte 1 Co 12.31 à 1 Co 13.13

C'est un beau texte sur l'AMOUR ; on en a tellement besoin, qu'on ne mesure plus les enjeux de ce passage !

Paul écrit cette lettre parce qu'il est alerté, au sujet de divisions, de corruption, d'idolâtrie et d'immoralité, survenus dans l'Église de Corinthe ; il est alors à Éphèse.

Corinthe était une ville portuaire importante, vivant du commerce, composée d'une population cosmopolite : des juifs, des non-juifs, des païens, des Grecs, des gens de condition modeste, des esclaves, des riches, des gens instruits et d'autres moins. Chacun avec sa culture, ses mœurs d'origine et sa sensibilité différente.

Être devant un groupe en désaccord, divisé, n'est pas facile. Comment fédérer ce groupe ?

Paul a le tact requis : il capte l'attention de ses lecteurs, alors qu'il commence par un verbe à l'impératif, la forme verbale qui sert à ordonner : « Aspirez ». Il colle à la suite un appas : « aux dons les meilleurs ». Puis il promet LA « recette miracle », pour « une voie par excellence ». ... On est dans l'attente ?!

Paul démontre, habilement, que sans l'amour, tout don, toute action devient stérile.

Il s'adapte à son auditoire, et prend en référence des pratiques locales connues : Les prêtres païens disaient entendre des paroles divines en écoutant le son qui passait d'une marmite d'airain à une autre après l'avoir percutée. Une expression en est née « airain de Dodone », voulant dire : un vain bavardage.

Donc, sans l'amour, dit Paul, quel que soit le verbe utilisé, même en langage des anges, c'est un vain verbiage...

Il énumère ainsi, des dons de Dieu, qui deviennent stériles, inféconds, s'ils ne sont pas faits dans l'AMOUR. Ces dons énumérés sont : Les paroles « en langues des anges », (je cite), le don de prophétie, la science de tous les mystères, la connaissance, la foi jusqu'à transporter des montagnes, l'action de distribuer tous ses biens, et d'aller même jusqu'à en donner sa vie, « brûler son corps ». Tout cela donc est vain, s'il n'y a PAS l'amour... Car l'amour surpasse tout...

Ensuite, Paul va nous définir ce qu'est l'amour, et ce qu'il n'est pas. Selon les traductions de Bibles, on trouve le mot « amour », ou « charité », ou « aimer les autres ». En fait, en grec, il existe 3 mots différents pour définir l'amour. En français, c'est le contexte qui nous oriente.

En grec, il y a « eros », qui est plutôt l'amour sur le versant sexuel.

Il y a « philia », qui a plus le sens d'affection, qui peut être l'amour de celui, qui le mérite.

Et il y a « agapé », c'est le mot du texte : il était peu utilisé, mais adopté par les chrétiens, avec, lui-même, 3 traductions possibles en Français, d'où, les 3 versions : amour, charité, aimer les autres, trouvées dans les différentes traductions. Agapé a un sens de charité, d'amour de celui... qui NE le mérite pas, le souci désintéressé d'autrui, du bien d'autrui, ou aimer les autres.

J'ai choisi une Bible avec la traduction « amour » me semblant plus connue, lu qqfois lors de mariages. Accoler ce texte définissant l'amour, lorsqu'on parle d'un mariage, est plus évident à mettre en œuvre pour les acteurs, les mariés, donc, puisqu'à priori, ils sont amoureux et ont décidé de s'engager l'un envers l'autre, chacun étant heureux de l'engagement de l'autre envers lui ; ils ont une bienveillance dictée, transportée par l'amour pour l'autre.

Paul, je disais, décrit les traits de l'amour, comme s'il vantait la personnalité de qq1. L'amour est personnifié. C'est l'incarnation de l'AMOUR en l'ami parfait, le collègue parfait, l'admirable, celui qu'on aimerait tous avoir dans son carnet d'adresse.

Qu'attend-on d'une personne qui se nommerait « amour » ? Pensez à votre meilleur(e) ami(e). Que diriez-vous de lui ? d'elle ? Ou qu'attendez-vous de lui ? Je vais le décrire au masculin, simplement parce que le mot « amour » est de genre masculin.

1^{ère} qualité : « il est patient » : ça, c'est la base quand on s'appelle « amour » ! C'est ce que tout parent donne, normalement, spontanément à son enfant, par ex, lorsqu'il apprend à mettre ses chaussures, il va mettre du temps avant d'y arriver. C'est aussi ce qu'on attend de son ami lorsqu'on lui raconte un événement de sa vie, en mode confiance, demande de soutien, de conseil, d'écoute-patiente, bienveillante et compréhensive.

2^{ème} qualité : « il est plein de bonté » : J'attends de lui qu'il soit doux, facile, indulgent et qu'il fasse le bien, envers moi et envers son entourage, qu'il sache rendre service, ce qui confirmera mon attachement à cet ami admirable.

3^{ème} qualité : « il n'est pas envieux ». Si mon ami voit d'une façon envieuse ma belle Dacia, je serai déçue que notre relation soit entachée par ce regard.

4^{ème} qualité : « L'amour ne se vante point ». Si mon ami est fier de ce qu'il est, de ce qu'il a, je serai déçue car j'attends de mon ami qu'il ne soit pas vantard devant moi pour me rabaisser ou tenter de me rendre envieuse.

5^{ème} qualité : « L'amour ne s'enfle point d'orgueil ». Je n'ai pas envie d'avoir un ami qui fasse le coq devant moi et me déballe ses mérites ou ses trophées, imbu de lui-même.

6^{ème} qualité : « il ne fait rien de malhonnête » : Effectivement, c'est plutôt pratique de pouvoir faire confiance à son ami, qui peut surveiller mon sac à main lorsque je vais aux toilettes, par exemple, ou tout simplement, être sûre de retrouver ma carte bleue, si je l'invite à dîner, après être allée chercher une bouteille à la cave.

7^{ème} qualité : « il ne cherche point son intérêt » : Vous avez peut-être déjà eu un collègue, que vous considérez comme votre ami, et qui, sur votre jour de congé, vous aura « cassé du sucre sur le dos », ou aura fait passer votre travail pour le sien, auprès de la direction pour récolter les honneurs ! Effectivement, je n'attends pas ça de la part de mon ami... Mon ami, lui, n'aurait jamais fait cela !

8^{ème} qualité : « il ne s'irrite point » : Personnellement, je n'aime pas m'embrouiller avec mes amis, et même, j'attends d'eux de pouvoir avoir un avis différent, d'en discuter mais surtout pas de le voir s'irriter, se mettre en colère ! Sinon, cela fausse les rapports que de faire toujours en sorte d'être d'accord.

9^{ème} qualité : « Il ne soupçonne point le mal ». Je n'aimerais pas que mon ami pense de moi que j'ai de mauvaises intentions, que je lui veuille du mal, ou que je l'ai trompé, de quelque manière que ce soit.

10^{ème} qualité : « Il ne se réjouit point de l'injustice » : S'il se marre devant une injustice, je ne pourrais pas être son amie.

11^{ème} qualité : « il se réjouit de la vérité » : Je m'attends à ce qu'il ne me mente pas, qu'il soit toujours content de la vérité.

12^{ème} qualité : « Il excuse tout » : L'Amour, cet ami si parfait, ne m'en voudra de rien, même si je ne suis pas parfaite. Aucune rancune entre nous !

13^{ème} qualité : « Il croit tout » : Mais bien-sûr ! Quoi de plus déstabilisant que de ne pas être cru par son ami cher, quel que soit la péripétie qu'il vient de m'arriver ! J'attends de lui, de ne pas être mise en doute !

14^{ème} qualité : « Il espère tout » : Tous les ans, comme beaucoup, j'envoie mes bons vœux à mon entourage, parce que j'espère le bien de mes correspondants, mais aussi par politesse. L'amour, cet ami fidèle, lui, est vraiment sincère dans ce qu'il m'espère.

15^{ème} qualité : « Il supporte tout » : Mes imperfections, il les accepte, il les excuse, il ne m'en tient pas rigueur ; Et s'il m'en dit quelque chose, ce sera pour m'aider. Cet amour est sincère et solide.

Nous sommes tous au clair sur ce qu'on attend d'un ami sincère... Quelqu'un qui coche les 15 cases, voir même plus, aurait le profil idéal, non ?

Qui pourrait incarner le personnage de l'ami nommé Amour ici ?

Parce que, ce que j'attends de l'ami parfait, celui qu'on nomme amour, il doit aussi l'attendre de moi... Est-ce que je lui ressemble ? Moi non... Je l'avoue... Mon cœur peine à cumuler constamment ces 15 qualités.

- (1) En effet, je sais être patiente, mais je sais aussi m'impatienter...
- (2) Je sais être dotée de bonté, mais aussi en manquer, ignorer celui qui en a besoin, passer devant comme si je ne l'avais pas vu...
- (3) Je ne suis pas envieuse de nature mais quand mon compte en banque est dans le rouge, il m'arrive d'être moins au clair avec ce principe...
- (4) La vantardise n'est pas mon truc mais si je suis humiliée, il peut m'arriver de vouloir me rendre justice en me vantant de qqch...
- (5) Je ne pense pas être orgueilleuse mais il m'arrive, en regardant les autres, de me sentir orgueilleuse, sans vous resservir l'histoire de la paille et de la poutre que vous connaissez sans doute, je me pense plus dans

la vérité, donc, en quelque sorte ---mieux--- que celui-ci ou que celle-ci pour telle ou telle raison ; si ce n'est pas de l'orgueil, qu'est-ce que c'est ?...

- (6) Et l'honnêteté, est-ce à tout prix ?... Après tout, il n'avait qu'à pas se tromper en me rendant la monnaie... A qui n'est-ce jamais arrivé, d'ignorer cette erreur sous prétexte de son accueil non aimable ?
- (7) L'amour ne cherche pas son intérêt... Pas facile de s'effacer à ce point... Et si j'arrive à faire, comme le shampooing : « deux-en-un », le fameux « gagnant-gagnant », c'est l'idéal, non ? Mais en attendant, j'aurais tout de même défendu mon intérêt...
- (8) Je peux passer une journée sans m'irriter, mais une semaine, c'est moins sûr...
- (9) Arrivez-vous à ne jamais penser qu'il l'a fait exprès, rien que pour vous embêter ?...
- (10) Et le fameux « bien fait pour lui ! »... Je ne peux pas dire que je ne le pense jamais...
- (11) Se réjouir de la vérité, oui, bien-sûr, mais quelquefois... Si on peut éviter de savoir que c'est moi qui a oublié de tirer la chasse d'eau... Je vais être sourde à la question pour ne pas mentir, par principe...
- (12) Si l'amour excuse tout, suis-je amour ? Puis-je tout excuser ?... Je n'en suis pas sûre...
- (13) Et tout croire, cela ne m'est pas toujours possible... Quelquefois, quand c'est « GROS », je me dis qu'il me prend pour une cruche, et je ne le crois pas ...
- (14) L'amour espère tout... Eh bien moi, je m'attends toujours au pire, comme ça, je me dis que je ne serai pas déçue... Je suis donc loin du compte !
- (15) Quant à tout supporter, ça me rappelle mes bulletins scolaires... « Peux mieux faire » ...

C'est simple et compliqué à la fois d'aimer... ! On a tant de personnes à aimer ! Combien de personnes rencontre-t-on dans une journée ? C'est autant d'occasion d'aimer, d'adapter son regard, de ne pas juger. Avez-vous essayé de vous imposer de regarder avec un regard d'amour (le fameux sens d'agapé), chaque rencontre d'une journée ? Nous nous heurtons à notre nature humaine, pécheresse et jugeante ; en tout cas, je suis dans cette situation, je n'y arrive pas à propos de toutes mes rencontres ...

Aimer le sourire de sa belle-mère quand elle pose sa valise dans l'entrée pour qq jours, (respect à Ruth !), aimer le malfrat agressif, le SDF qui ne sent pas le savon. C'est tout de suite plus « sportif », non ?

La bonne nouvelle, est dit au verset 8, c'est que « l'Amour ne périt jamais » !!! Alors, puisque manifestement j'en manque, je vais demander, dans mes prières, l'amour qui pardonne tout, qui croit tout, qui espère tout, qui endure tout, qui accueille tout et tous, pour en avoir une part qui m'enveloppe tel un manteau dans la journée qui s'annonce, afin d'être plus à même d'être dans l'amour et que celui-ci rejaille, dans ma relation aux autres. Dieu pourvoira à ce manque d'amour, qui est propre à notre condition humaine. Je ne peux pas y arriver seule. Qu'on lui demande d'accompagner notre regard pour qu'il soit rempli d'amour et de considération pour l'autre, d'estime de l'autre. Oui, car nous ne sommes pas des héros de la moralité et de la bienveillance ; C'est pour cela que le NT nous dit que nous vivons sous la grâce, et pas la loi. Si c'est la loi, alors, nous sommes foutus... Parce que nous n'y arriveront pas...

Il y a d'autres images dans ce texte : Paul, parle de la maturité de raisonnement, illustré par le passage de son état d'enfant, à celui d'adulte. Même si je suis adulte, et que je ne fonctionne plus comme un enfant, je ne semble pas mature puisque je n'atteins pas l'AMOUR, et mon raisonnement n'est pas mature. Plus j'avance en âge, et plus je me rends compte que je n'arriverai jamais à connaître tout ce que je veux connaître. Et pire encore, j'oublie même ce que j'ai pu connaître... Je ne suis pas le Paul des 12 coups de midi, ni Salomon pour prendre un visage Biblique, qui font figure d'exception. Nous connaissons partiellement et partiellement nous sommes inspirés.

Dans le texte, est évoqué un miroir, dans lequel on voit de façon voilée. Effectivement, les miroirs de l'antiquité ne renvoyaient pas une image aussi fidèle qu'aujourd'hui car ils étaient en bronze poli. ...De quoi parle-t-on ? S'agit-il de la connaissance de nous-même ? On ne se voit jamais comme on est vraiment. Sous-entend-il ce que nous recevons de la Parole, de la vision des réalités spirituelles, que nous recevions comme le mauvais reflet des miroirs de l'époque ? Reçu, donc, comment ? Avec notre immaturité, nos incompréhensions, nos interrogations ?... alors même que nous nous voyons, ou nous croyons adultes ?

Autre idée du texte : Nous verrons « face à face »... Est-ce se regarder en face ? Se voir comme nous sommes vraiment, comme les autres nous voient vraiment ? Comme Dieu nous voit vraiment ? Avec notre amour des autres non accompli, incomplet, non atteint, non concrétisé, décevant ? C'est partiellement que nous connaissons ; D'ailleurs, si tout le monde était convaincu que sa connaissance n'est que partielle, les pensées orgueilleuses s'inviteraient peut-être moins souvent. Mais écouter, envisager que les autres ont une part de vérité, de grandeur, de beauté d'âme, de choses à m'apporter, à m'apprendre, quel que soit l'autre, son apparence, son instruction. Face à face, dans le royaume, peut-être... ici, le futur est utilisé dans la traduction. Pour l'instant, je ne peux pas tout comprendre.

Pour conclure sur la lecture d'aujourd'hui, on peut remarquer que Paul a introduit ce passage par : « je vais montrer « la voie qui surpasse tout » ... Et termine par « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour ». Entre deux, c'est sa démonstration.

On peut voir l'amour comme le but dont les deux autres vertus, ne sont que des moyens. Alors, au moyen de la foi et de l'espérance, j'arrive à l'AMOUR, l'aboutissement ! Cependant, vous allez me dire, qu'aimer les autres, ça n'se commande pas... Sinon, le divorce pour cause de désamour n'existerait pas... Il suffirait d'en redemander un peu à Dieu... pour que la crise passe...

Je comprends mieux, après cette réflexion sur ce texte, le sens de CHARITÉ, une des deux autres traductions possibles, celle de la Bible Segond, entre-autre. Pour reprendre mes exemples, je ne peux pas me forcer à aimer ma belle-mère qui dépose sa valise sur le Péron, le malfrat agressif, ou le SDF qui ne sent pas le savon, mais je peux avoir une attitude d'amour, c'est-à-dire, une charité envers elle, lui, qui me permettra de les accueillir et à être réceptive, attentive à leurs besoins, voire même, les anticiper. Et là, je serais dans l'amour, sans pour autant les aimer, au sens commun que l'on connaît, dans notre français courant.

Comprendre ce passage, dans le sens de la charité, me permet de sortir de l'impasse, de ne pas me sentir « mauvaise », car incapable d'aimer les « non aimables » à mes yeux. C'est en quelque sorte, comme une bouée de sauvetage pour ne pas couler lorsqu'on n'sait pas nager. La charité, pour ne pas être devant une mission impossible. Si vous êtes comme moi, doté de la plupart des qualités du personnage « amour », mais pas toujours... Eh bien, nous allons faire comme notre médecin lorsqu'on supporte mal le traitement : On va baisser le dosage, pour faire passer la pilule, et se voir prescrire, la charité, une attitude d'amour plus facile à digérer ! Et qui sait... A force d'exercice, trouverai-je peut-être, de plus en plus de personnes aimables, de la même manière qu'un sportif se muscle, à force de persévérance.

Pour terminer, je voulais mettre en parallèle, un autre passage parlant de l'amour ; il s'agit de Matthieu 5,44-46a : « Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? ».

Et j'ajoute à cela, bien-sûr, grâce à l'amour, la voie qui surpasse tout. L'amour, dans ce fameux sens « charité », attentif au besoin des autres. C'est bien avec cette charité, que je vais réussir à prier pour mes ennemis, ou ceux qui ne me donnent pas envie, ce qui m'apportera, un apaisement phénoménal : peut-être l'expérimentez-vous de temps en temps ? AMEN